

MACS

Musée des Arts Contemporains
Grand-Hornu

Comme le mur qui attend le lierre

Fiona Tan / Daniel Turner / Oriol Vilanova

23.05 > 29.08.21

DOSSIER DE PRESSE



Fiona Tan, *Ruins*, détail, 2020. Courtesy de l'artiste, Peter Freeman Inc., New York et Frith Street Gallery, Londres. © SABAM Belgium 2021

L'exposition

Occupant les deux salles jumelles de l'ancienne « maison des ingénieurs » qui n'a conservé de son architecture originelle que ses façades, l'exposition propose une méditation poétique et critique sur le thème des ruines à partir d'une installation d'Oriol Vilanova appartenant à la collection du Musée, d'une double projection de films de Fiona Tan ainsi que d'une sculpture de Daniel Turner.

Agence progressivement aux murs en plusieurs mosaïques d'images, *Vues imaginaires* (2017) consiste en une collection de centaines de cartes postales figurant des ruines, principalement archéologiques ou de guerres, glanées par Oriol Vilanova sur les marchés aux puces. Lui répondant, *Ruins* (2020) présente deux films tournés dans l'ancienne salle des machines du Grand-Hornu par Fiona Tan lors de sa récente résidence au MACS, l'un en vidéo haute définition, l'autre en Super 16 mm, et projetés séparément sur des écrans distancés l'un de l'autre. Placée en trait d'union de ces deux installations et en écho au poème de Bertolt Brecht, *Sur l'art d'édifier des œuvres durables* (1929)¹, dont un extrait donne son titre à l'exposition, la sculpture de Daniel Turner, *RH2* (2012), étend pour sa part l'imaginaire des ruines architecturales à la critique de l'économie capitaliste et de son processus de « destruction créatrice » par la récupération de vieilles poignées de réfrigérateurs qu'il élève au rang d'artefact archéologique et dont il conserve la saleté incrustée par tant de mains déjà ancestrales. L'exposition suggère en ce sens que les équipements et les édifices que nous construisons durablement sont moins « à l'abri du temps »² que « l'abri du temps », comme le sont également les sociétés et les institutions d'une époque moins révolue en définitive que retrouvée dans ses vestiges et ses archives.

S'emparant de supports devenus, comme la carte postale et la pellicule argentique, obsolètes avec le progrès du numérique, Oriol Vilanova et Fiona Tan proposent ainsi des dispositifs faisant basculer le spectateur lentement de « l'image de la ruine à la ruine de l'image ». Pour *Vues imaginaires*, cette prise de conscience de la durée des images est le fruit d'un *work in progress* qui repose sur l'exploration des marchés aux puces, la sélection et le classement de ses découvertes, le choix du dispositif de présentation de ses collections, et enfin les « blancs » en attente de ses futures trouvailles : une économie que l'artiste-collectionneur envisage ainsi à rebours de la production industrielle de clichés comme une recherche de « la différence dans la répétition ». Pour *Ruins*, c'est la conservation des défauts techniques de l'image cinématographique, et notamment le grain de la photographie ou les rayures de la pellicule, qui permet de saisir intuitivement la durée en échappant au temps scientifique et à la sécheresse de l'imagination, telles les lacunes même des ruines : « Ce qui était intérieur, intime et protégé est dénudé et dévoilé. », note Fiona Tan à propos de ce renversement de point de vue.

1. Bertolt Brecht, *Sur l'art d'édifier des œuvres durables*, trad. Bernard Lorthalary, Paris, L'Arche-Éditeur, 1929, p. 167-170.

2. Maurice Blanchot, « Le Musée, l'Art et le Temps », in : *L'Amitié*, Paris, Éditions Gallimard, 1971, p. 37.

« Pièces, murs, coins et niches se retrouvent exposés aux éléments. Comme si l'édifice avait été retourné et inversé. Je prends pleinement conscience des espaces négatifs et de ce qui fait défaut. À l'instar d'une *terra incognita*, espace vierge sur une carte, chaque creux ou trou est un mystère susceptible d'ouvrir des possibilités créatives ».³

Exploitant chacun à leur manière de tels « espaces négatifs », suivant la vision entropique d'un monde évoluant à l'envers, ces trois artistes posent un regard doublement critique sur le paradoxe d'une modernité dont le moteur est l'obsolescence, et la durée des ouvrages, « comme le mur qui attend le lierre », un devenir.

Denis Gielen
Commissaire de l'exposition

3. Fiona Tan, *A Walk Among Ruins*, New York, Peter Freeman Inc. , 2019, p. 18.

Les artistes



Fiona Tan est née en 1966 à Pekanbaru, en Indonésie, d'un père chinois et d'une mère australienne. Elle a d'abord résidé à Melbourne, en Australie. En 1984, elle s'installe à Amsterdam où elle vit et travaille depuis. Elle a étudié à la Rietveld Academie et à la Rijksakademie van Beeldende Kunst d'Amsterdam.

En 2002, elle a été invitée à la documenta 11 et, en 2009, elle a représenté les Pays-Bas à la Biennale de Venise. Ses travaux ont été présentés dans les galeries et musées les plus prestigieux. En 2015, elle a réalisé *History's Future* nominé dans la compétition *Tiger competition* au Festival du film international de Rotterdam et en 2016, *Ascent*, a été primé au Festival international du film de Locarno. En 2016-2017, Fiona Tan a reçu une bourse pour une résidence d'artiste au Getty Center à Los Angeles. Elle est également la bénéficiaire du Spectrum International Prize for Photography en Allemagne pour l'année 2019. La même année, le MACS l'invite à participer à une résidence au cours de laquelle elle créera plusieurs œuvres en lien avec le Mundaneum ensuite montrées à l'occasion de sa première exposition en Belgique : *L'Archive des ombres*. En 2020, le Museum der Moderne Salzburg et la Kunsthalle Krems lui consacrent simultanément l'exposition *Mit der anderen Hand/With the Other Hand*, une première rétrospective d'envergure de son œuvre.



Daniel Turner est né en 1983 à Portsmouth, en Virginie. Il a reçu un BFA du San Francisco Art Institute en 2006 et vit et travaille actuellement à New York. Le travail de Daniel Turner a fait l'objet d'expositions nationales et internationales, comme *Daniel Turner* à la Chinati Foundation, Marfa, 2,220 à Objectif Exhibitions, Anvers, *Die Kräfte Hinter Den Formen* à la Galerie im Taxispalais, Innsbruck. Daniel Turner a également été chercheur invité à l'Université de New York de 2009 à 2010. En 2020, il participe à l'exposition de groupe *Les Abeilles de l'Invisible* au MACS.

Il a reçu le prix de la Fondation Pollock-Krasner en 2018 et le prix de la bourse du Virginia Museum of Fine Arts de 2004 à 2009. Il est finaliste au Future Art Prize 2019/Fondation Victor Pinchuk et participe à leur exposition en Ukraine et lors de la Biennale de Venise en 2019.

Ses œuvres font partie des collections publiques du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France ; FRAC Bretagne, France ; ICA Institute of Contemporary Art Miami, Florida ; FRAC Ile-de-France, Paris, France, le San Diego Museum of Art, Californie et le MACS à Hornu.



Oriol Vilanova est né en 1980 à Manresa, en Espagne.

Aujourd'hui, il vit et travaille à Bruxelles où il écume les marchés aux puces à la recherche de cartes postales.

S'étirant entre la performance, la documentation et l'installation, sa pratique artistique prend généralement pour point de départ l'importante collection de cartes postales (plusieurs milliers) qu'il rassemble de manière quasi obsessionnelle depuis maintenant 15 ans.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives en Europe et au-delà : MACBA, Barcelone en 2011, 2013 et 2014 ; Palais de Tokyo, Paris en 2012 et 2020 ; LLS Paleis, Anvers en 2018 ; Kunstverein Langenhagen (Allemagne) en 2018 ; APAP6 Trienal Anyang, Séoul en 2019 ; PetahTikva Museum of Art, Tel Aviv en 2019, etc.

Il a également eu des expositions personnelles dans de nombreuses institutions : Fundació Joan Miró, Barcelone en 2013, M-Museum de Leuven en 2016 ; Albright Knox Art Gallery, Buffalo (États-Unis) en 2019 et Entre deux portes, Bruxelles en 2020.

Il a donné des performances et des pièces théâtrales notamment au MUSAC, León en 2011, au FRAC Champagne-Ardenne, Reims en 2013 ; à LLS387 Anvers en 2015 ; au K_nstvl_Festival, Amsterdam en 2017 ; à la Villa Arson, Nice en 2019 ; au Festival Playground, Leuven en 2018.

Il a été plusieurs fois en résidence d'artiste et a publié plusieurs livres d'artiste, dont *They Cannot Die* en 2012 chez JRP Ringier, Zurich.

Ses œuvres font partie des collections suivantes : Albright Knox Art Gallery, Buffalo (États-Unis) ; MACS, Grand-Hornu ; M-Museum Leuven ; MATHAF, Doha au Qatar ; NMNM de Monaco ; FRAC Grand Large, Dunkerque ; Kunstsammlung DZBANK, Frankfurt ; MACBA, Barcelone ; Fundación Botín, Santander.

Les œuvres

Fiona Tan, *Ruins*, film 16 mm et installation vidéo HD, dimensions variables, 2020. Courtesy de l'artiste, Peter Freeman Inc., New York et Frith Street Gallery, Londres. © SABAM Belgium 2021

Daniel Turner, *RH2*, polyéthylène, aluminium et acier inoxydable, 2x (2,5 x 58 x 4 cm), 2012. Collection Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, don de l'artiste en 2021. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Allen, Paris. Photo : Marc Damage.

Oriol Vilanova, *Vues imaginaires*, installation, cartes postales, dimensions variables, 2017. Collection Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles. © Oriol Vilanova. Photo : Philippe De Gobert.

Daniel Turner, RH2, 2012.





Fiona Tan, *Ruins*, détail, 2020.

Oriol Vilanova, *Vues imaginaires*, détail, 2017.



Catalogue de l'exposition

Comme le mur qui attend le lierre
Fiona Tan - Daniel Turner - Oriol Vilanova

Éditeur : MACS/Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu

Auteurs : Denis Gielen et Fiona Tan

Langue : Français

Pages : 2 x 16 pages

Illustrations / Documents : 14 illustrations en couleur

Format : 18 x 13,5 cm

ISBN : 978-2-930368-77-1

Prix : 12 €

Fiona Tan
Daniel Turner
Oriol Vilanova

Comme le mur qui attend le lierre

Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu

Extraits

« Les ruines m'attirent pour plusieurs raisons. D'abord, pour la vue du ciel encadrée par ces vestiges architecturaux dessinés par le hasard. Au milieu de ruines, je suis dans une structure qui a perdu sa fonction et est en train d'être mise à nu. (...) Ensuite, il y a la confrontation douce, progressive, mais inévitable avec la nature. (...) Mais surtout, j'ai l'impression d'entrevoir le temps en mouvement. »

Fiona Tan, « Promenade parmi les ruines », extrait du catalogue *Comme le mur qui attend le lierre. Fiona Tan - Daniel Turner - Oriol Vilanova, MACS, 2021.*

« *RH2* (2012) appartient à la série d'œuvres réalisées par Daniel Turner à partir de poignées de portes récupérées sur des réfrigérateurs usagés. Pièces détachées d'un objet emblématique de la société de consommation, ces poignées désaffectées voient leur statut glisser de l'objet utilitaire à l'artefact archéologique. »

Denis Gielen, extrait du catalogue *Comme le mur qui attend le lierre. Fiona Tan - Daniel Turner - Oriol Vilanova, MACS, 2021.*

« Oriol Vilanova a choisi d'organiser son travail selon le principe, rarement poussé à un tel point en art contemporain, de la collection, l'appliquant de surcroît à un objet devenu obsolète : la carte postale. »

Denis Gielen, extrait du catalogue *Comme le mur qui attend le lierre. Fiona Tan - Daniel Turner - Oriol Vilanova, MACS, 2021.*

Bertolt Brecht, *Sur l'art d'édifier des œuvres durables*, 1929,
extrait, traduit de l'allemand par Bernard Lortholary, in : Bertolt
Brecht, *Poèmes Tome 3*, Paris, L'Arche-Éditeur, 1966, p. 167-170.

Bertolt Brecht
1929
Sur l'art d'édifier des œuvres durables

1.

Combien de temps
Durent les œuvres ? Le temps
D'être achevées.
Tant qu'elles demandent un effort
Elles échappent à la ruine.

Si elles invitent à l'effort
Et récompensent ce qu'on y met de soi
Leur existence est assurée de la durée
Tant que durent cette invitation et cette récompense.

Utiles
Elles demandent des hommes
Ingénieuses
Elles font une place à l'art
Sages
Elles demandent de la sagesse
Destinées à être complètes
Elles présentent des lacunes
Durables
Elles sont toujours sur le point de crouler
Fruit d'une grande conception
Elles restent inachevées.
Imparfaites encore

Comme le mur qui attend le lierre
(Il était encore inachevé
Et comme nu, jadis, avant que vînt le lierre)
...

Agenda des activités*

* Ces activités sont susceptibles d'être reportées ou annulées en fonction des mesures sanitaires.

Réservations indispensables

En ligne : www.mac-s.be/fr/reservations

Par téléphone : +32 (0)65 613 902

Par mail : reservations@grand-hornu.be

VISITES GUIDÉES

Des visites guidées en bulle sont organisées sur réservation. Payant.

ENFANTS ET FAMILLES

Journées d'ouverture

22 mai - de 15h à 18h

23 mai - de 10h à 18h

Découvrez les expositions *Comme le mur qui attend le lierre* et *Cento*.

Visites guidées pour les enfants :

22 mai : 16h - 17h30

23 mai : 10h30 - 12h et 14h30 - 16h

Réservations obligatoires par téléphone ou par mail

Journées gratuites

Journée des voisins

28 mai

Le MACS et le CID vous invitent lors d'une journée entre voisins.

18h - 19h : séance d'information des actions de l'ASBL Rivière Haine et des actions conjuguées au sein de l'administration communale de Boussu.

Toute la soirée : activité tai chi par Éric Caulier

Journée gratuite

Jeudis des familles

1, 8, 15, 22, 29 juillet et 5, 12, 19, 26 août

10h - 11h30 : visites guidées en famille des expositions *Comme le mur qui attend le lierre* et *Cento*. (MACS)

11h30 - 12h : découverte des « bacs potagers ». (MACS)

13h - 15h : initiation à la sylvothérapie sur le terrier n°9. (CID)

Nuit au musée

20 août

Le temps d'une soirée, viens profiter du musée qui t'est entièrement réservé. Essaie-toi au dessin d'après modèle dans les salles afin de redonner vie aux œuvres de James Welling et profite d'un bon repas ainsi que d'un film avant de laisser le musée s'endormir pour de bon.

9 - 12 ans

Prix : 15 € (repas compris)

De 18h à 21h30

Nombre maximum de participants : 10

Réservations indispensables par téléphone ou par mail

Stages

Graines d'archéologues

Du 12 au 16 juillet

De 9h à 16h

Sur les traces de nos artistes, rejoins-nous cet été et viens te familiariser avec des techniques mystérieuses : dessins et photos de traces du passé ; archivage de récits et collecte d'anciens documents ; reconstitution en trois dimensions à partir de fragments ; visite de ruines et bien d'autres expérimentations fascinantes.

5 à 8 ans

60 €

Réservations obligatoires par téléphone ou par mail

Chasseurs de mémoire

Du 9 au 13 août

De 9h à 16h

Photographie argentique ou numérique, labo photo, collection, safari photos, fouilles : viens découvrir différents moyens d'enregistrer des images et d'investiguer des lieux, d'interroger le passé et d'activer ton imagination en t'inspirant de la démarche des artistes présentés au MACS en ce moment.

9 à 12 ans

60 €

Réservations obligatoires par téléphone ou par mail

FESTIVITÉS

Summer Grand-Hornu

Du 1^{er} juillet au 31 août

Fête nationale

21 juillet

De 9h30 à 18h

Le MACS et le CID vous proposent de se réunir au Grand-Hornu afin de célébrer la fête nationale.

9h30 : balade sur le terril n°9. (CID)

11h : « Les Expériences optimales » par le Taiji sur le terril n°9. (CID)

11h - 13h - 14h - 15h - 16h : visites guidées des expositions *Comme le mur qui attend lierre* et *Centó*. (MACS)

14h : le rendez-vous des mots dans

le cadre de l'exposition *Après la sécheresse*. (CID)

16h : Qu'apparaisse la pluie ! Initiation à la danse par *Danses et Compagnies* de Xavier Gossuin. (CID)

Open space (de 11 à 17h) : réalise différentes activités autour de la lumière, de la couleur et de la photographie. (MACS)

Jeu de piste (de 10 à 18h)

Journée gratuite

Apéro botanique

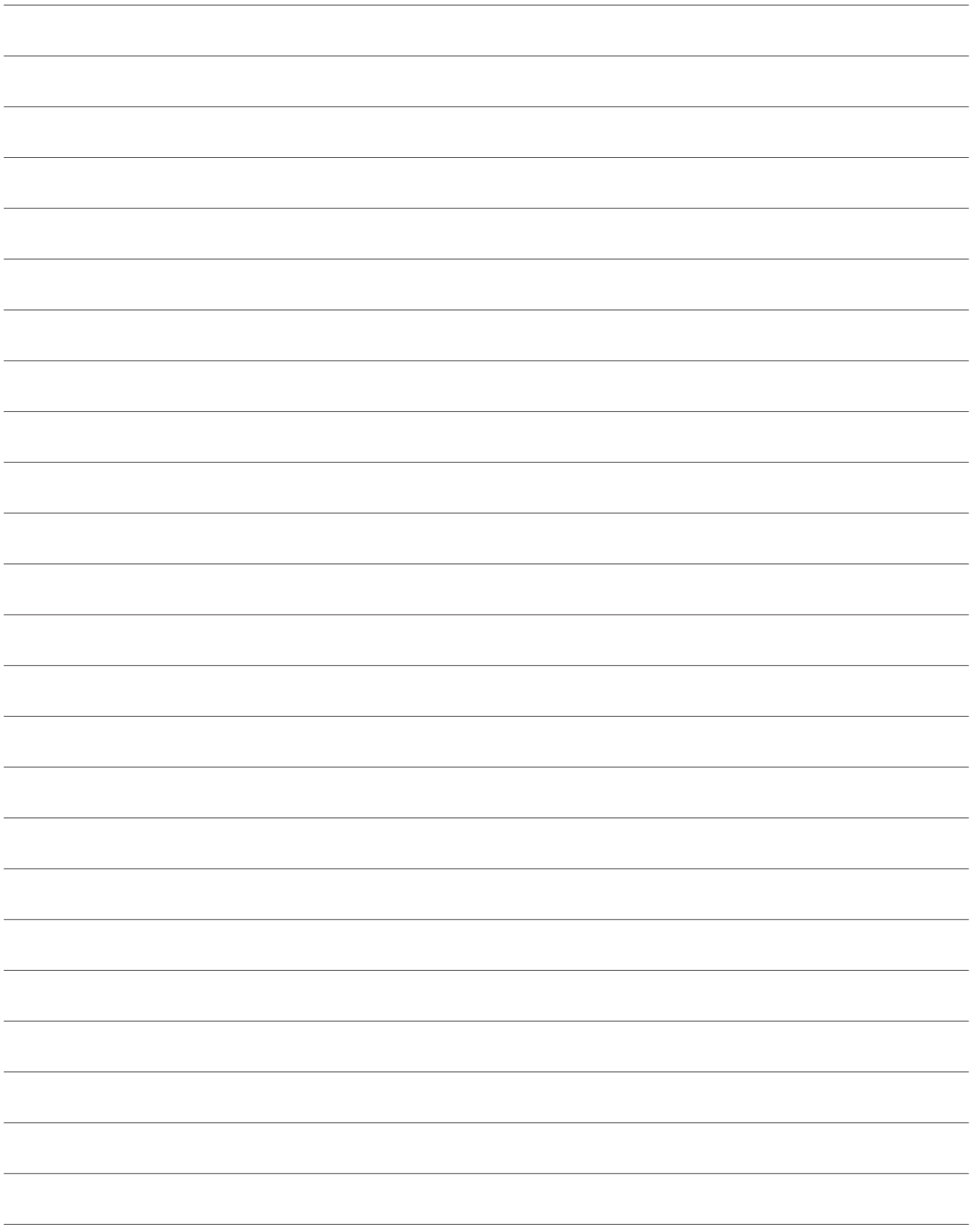
15 août

11h

Le MACS vous propose une rencontre entre art contemporain et cuisine végétale le dimanche 15 août (visite guidée + apéro).

25 €

Réservations obligatoires par téléphone ou par mail



Informations pratiques

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B-7301 Hornu (à proximité de Mons)
Tél. : +32 (0)65/65.21.21
Mail : info.macs@grand-hornu.be

CONTACT

Service de la communication :

Maïté Vanneste
Tél. : +32 (0)65/61.38.53
Mail : maite.vanneste@grand-hornu.be

Florence Dendooven
Tél. : +32 (0)65/61.38.82
Mail : florence.dendooven@grand-hornu.be

Contact presse :

Club Paradis
Micha Pycke
Tél. : +32 (0)486.68.00.70
Mail : micha@clubparadis.be

www.mac-s.be